Dans le centre commercial, Christine s’est arrêtée.

--Qu’est-ce qu’il y a ? a dit Fabio.

--Zut ! J’ai oublié d’aller à la banque. Je ne peux pas dépenser beaucoup, donc je veux retirer seulement cent dollars.

--Mais, Christine ! Tu ne vas jamais trouver d’ordi pour cent dollars. Pas d’ordinateur qui marche bien.

--Je dois en trouver un ! Alors, je vais aller à la banque. Tu restes ici ? Tu peux commencer à chercher un ordinateur bon marché. Tu sais où se trouve la Banque de l’Amérique ?

--Euhh. Je pense qu’il y en a à l’autre côté de la rue. Va au coin et traverse et elle se trouve juste en face du centre commercial.

Christine est partie tout de suite. Elle a traversé le parking jusqu’au carrefour. Puis, elle a attendu le feu. Elle voyait la banque juste en face comme l’a dit Fabio. Quand le feu a changé de rouge à vert, elle a commencé à traverser la rue. En traversant la rue, elle regardait le bâtiment de la banque. Ce n’était pas un très grand bâtiment. Puis elle a remarqué un homme qui marchait sur le trottoir. Il marchait devant le bâtiment, mais il n’allait nulle part. Il marchait de droite à gauche et de gauche à droite le long du bâtiment. Il y avait un arrêt d’autobus devant le bâtiment, donc d’abord Christine a pensé qu’il attendait le bus. Mais elle a vu qu’il portait un sac et un masque à la main. Puis, elle a vu une voiture au coin de la rue avec un autre homme. Les voitures ne doivent pas s’arrêter au coin de la rue. C’est interdit. Puis, elle a vu l’homme qui marchait sur le trottoir entrer dans la banque.

TUT TUT !!

Christine n’a pas remarqué qu’en regardant la scène sur le trottoir devant la banque, elle s’était arrêtée au milieu du carrefour. Le feu avait changé et les voitures ne pouvaient pas bouger à cause d’elle. Donc, elle a vite fini de traverser la rue. Au coin de la rue, elle a regardé clandestinement dans la voiture. L’homme semblait un peu nerveux. Puis, elle a vu un agent de police qui sortait d’un magasin à côté de la banque. L’homme dans la voiture ne l’a pas remarqué parce que le magasin était derrière sa voiture et il regardait la porte de la banque où était entré l’autre homme.

Quand Christine a expliqué la situation à l’agent de police, elle a appelé d’autres agents qui sont venus à la banque. D’abord ils ont arrêté l’homme dans la voiture. Puis, ils ont attendu l’autre homme. Il y avait deux agents de police à chaque côté de la porte de la banque. Quand l’homme est sorti, les agents l’ont arrêté.

--Merci, merci ! Je vous remercie ! a dit le chef de la banque aux agents de police.

--Ben alors, ce n’est pas nous. C’est cette fille qui nous a indiqué la situation. C’est elle que vous devez remercier, a répondu un agent.

--C’est vrai, mademoiselle ?

--Euhh. Oui, je traversais la rue quand j’ai remarqué les deux hommes qui me semblaient nerveux et bizarres. Donc, quand j’ai vu le premier homme entrer dans la banque, j’ai cherché de l’aide.

--Alors, pour votre aide je voudrais vous donner une récompense. Mille dollars, ça vous dit ?

--Mais monsieur. Je n’ai rien fait ! Je ne sais pas quoi dire.

--Alors, ne dites rien, mademoiselle, et acceptez cette récompense. Je vous remercie !

Christine, sous le choc, est retournée au centre commercial.